

LAISSONS PARLER NOTRE FIBRE CRÉATIVE !

# POÈMES IMAGÉS



Inspirés de tableaux romantiques  
représentant la nature

6ÈME A

Poème composé d'après le tableau : « Champ de coquelicots près d'Argenteuil » de Claude Monet.

1875, huile sur toile, Metropolitan Museum of Art, New York (Etats-Unis).



## Les milles couleurs

Un peintre s'en va se promener dans les champs.  
Les arbres se transforment en pinceaux, les fleurs en couleurs,  
Les nuages en cotons et tampons et les plaines en palettes multicolores.  
Des couleurs du rouge à l'or,  
Des odeurs si sucrées,  
Créent la beauté et la liberté et permettent  
Au courage de s'élever et de s'admirer.

Le peintre s'en va se promener dans son tableau  
Dont il est fort fier car il est très beau.  
Il se met à rire.  
Le soleil l'entend et le voit courir.  
Il voit la fête qui est en bas.  
Les fleurs, devenues couleurs, dansent.  
Les arbres, ces grands pinceaux, chantent.  
Enfin, les nuages, les cotons et tampons,  
rient aux éclats.

Le peintre part, sort de son tableau et ne revient plus jamais.  
Mais il fera d'autres peintures :

Des lacs, des vaux et des forêts,  
Le grand spectacle de la nature.

*Alessia*

## **Le champ paisible**

Le poète regarde l'horizon,  
Dans ce vaste champ,  
Entouré de fleurs  
Et d'arbres.

Des arbres gigantesques s'y trouvent  
Qui atteignent presque les nuages blancs,  
Comme le champ.

Dans ce champ, on voit des pétales de fleurs  
S'envoler vers le ciel.  
Les nuages brillants, éclairés par le soleil  
Recouvrent alors tout le champ.

Il y a des fleurs de toutes les couleurs,  
Roses, violettes, bleues et rouges...  
Dans l'horizon, on peut voir des sortes de montagnes.  
Tout est paisible dans ce champ.

*Naomie*

Corot.

1870, huile sur toile, musée des Beaux-Arts, Reims.



## La Peur

Une personne  
Se promène,  
Sans personne  
Dans la plaine.

Les arbres  
Se plient de douleur,  
Face à cette personne,  
La peur.  
L'herbe se fait marcher dessus,  
Par les cailloux biscornus  
Et les maisons, elles aussi,  
Se mettent à trembler dans leurs lits.

Cette personne qui se promène  
Pourquoi la nature a-t-elle peur d'elle ?  
Ce sont peut-être les humains  
Qui détruisent le monde de demain ?

OH ! Le vent et les nuages  
Essaie aussi de fuir ce naufrage.  
Mais quand la promenade se terminera,  
La peur disparaîtra !

*Martin*

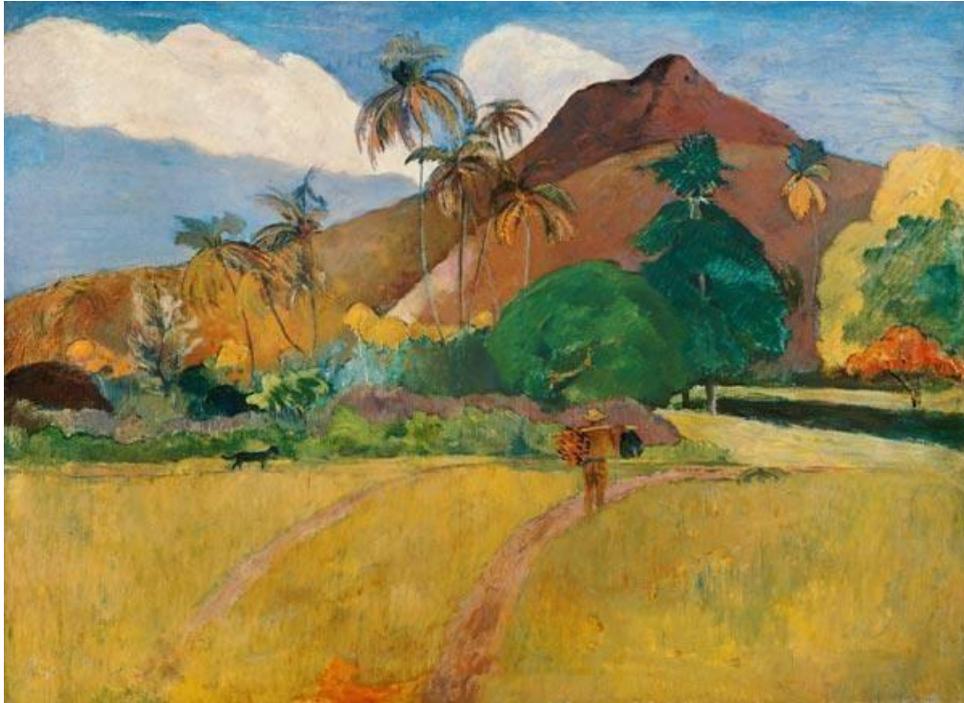
## **L'ouragan effroyable**

L'ouragan effroyable traverse Briis-sous-Forges.  
Il est dévastateur  
Et, passant comme un voleur,  
Emporte tout le monde dans un cri de peur.  
Des gens se réveillent et entendent des hurlements de terreur :  
« A l'aide, nous n'avons plus de maison ! »  
Les gens se cachent en entendant les cris de douleur !  
Les arbres détruisent les habitations,  
Les gens se cachent de leur mieux  
Mais le vent fait ce qu'il peut  
Et finit par emporter tout le monde.  
Quand les habitants se réveillent dans les nuages  
Il n'y a plus personne dans les parages  
Le monde a été aspiré.

*Alex et Maël*

Poèmes composés d'après le tableau : « Paysage tahitien » de Paul Gauguin.

1891, huile sur toile. Institut d'art, Minneapolis (Etats-Unis).



## L'île aux bonbons

Une petite fille en montgolfière perdit sa cuillère  
Et tomba dans un nouvel univers imaginaire,  
Sur une île qui brille de lumière,  
Où les bonbons poussent dans la terre.

Son air qui sent la vanille,  
Me fait rougir les papilles.  
Les nuages sont en barbe à papa,  
Les cascades en mousse en chocolat,  
Bordées de donuts, moi j'aime ça !



Les fleurs de guimauve dégoulinent au soleil,  
Cela m'émerveille !

Le volcan en gaufrette de chocolat,  
Se réveillera quoi qu'il en soit.  
Son chocolat chaud coulera  
Le long de ses parois, jusqu'en bas.

Des tortues en tête brûlée

Nagent dans l'eau sucrée,  
Des serpents de réglisse  
Rampent et glissent,  
Pendant que les crapauds au caramel,  
Sautent sur les nénuphars de miel.



Malheureusement, à cause du réchauffement,  
L'île a fondu et il ne reste plus  
Qu'une flaque de gourmandise,  
Avec des poissons de smarties,  
Qu'on peut dévorer à sa guise !

*Natéo et Jules*

## **Le désert marin**

Les grands crabes des palmiers admirent  
Les algues colorées dans l'eau qui dansent, et disent :  
« Le volcan pourrait se réveiller ! »

Le marin admire la belle vague et regarde  
Les crabes qui se pincent la tête,  
Pour que le marin escalade la vague.

Le chien se fatigue avec la chaleur,  
Mais l'homme est là pour le rafraîchir.

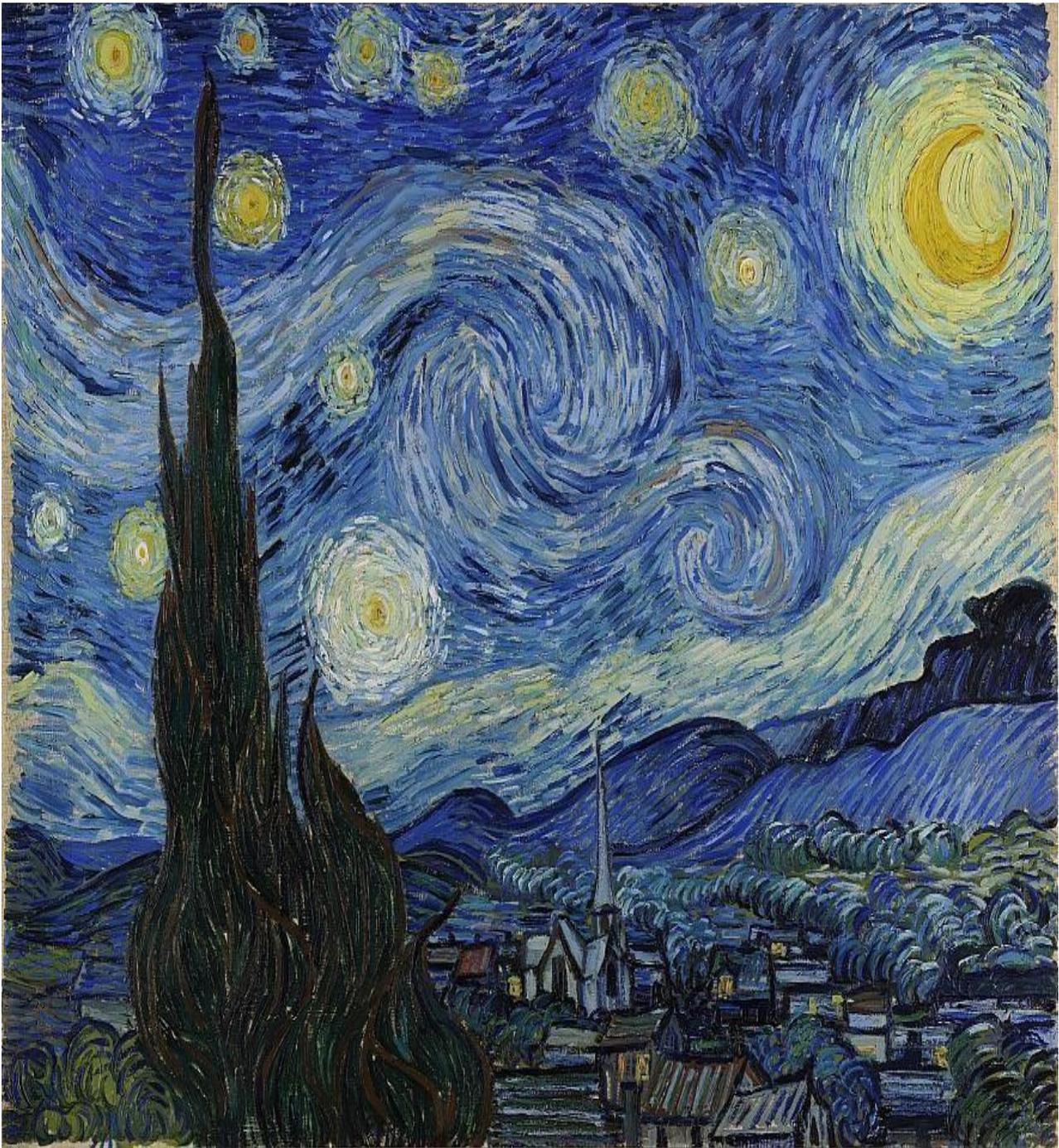
L'île sous-marine passe à l'action,  
La vague attaque la relaxation.

Un désert n'est jamais complètement desséché.

*Mélessandre et Ilyana*

Poèmes composés d'après le tableau : « Nuit étoilée » de Vincent Van Gogh.

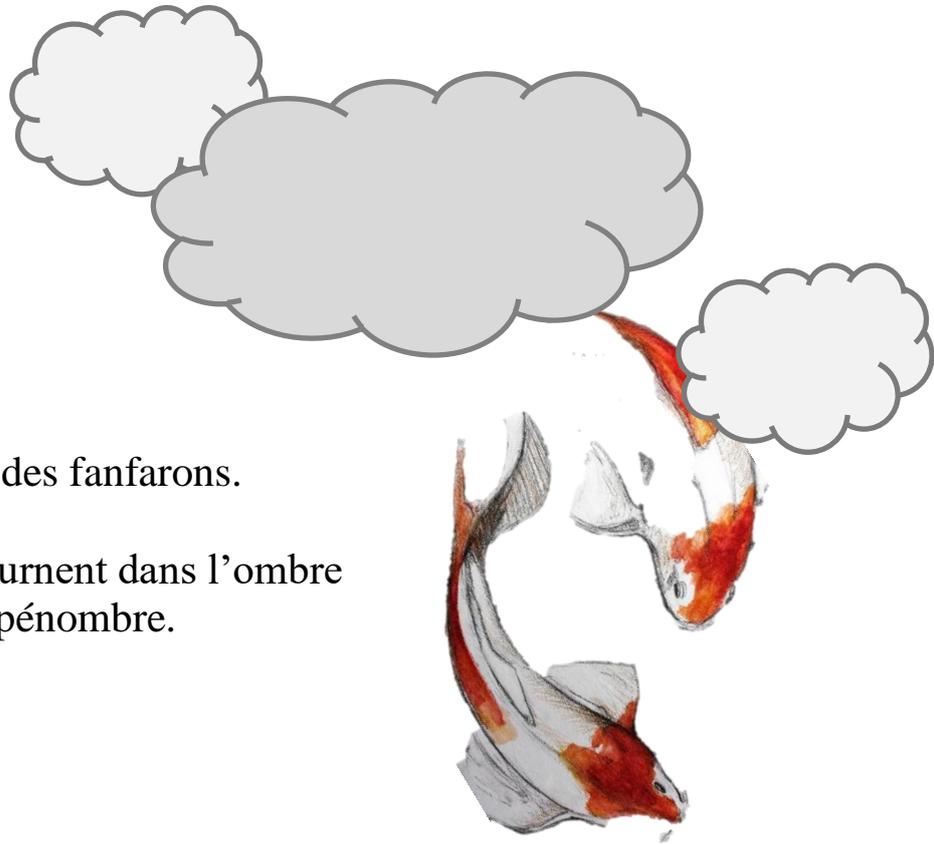
1889, huile sur toile, MoMA, New York (Etats-Unis).



## Nuit sur le village

La mer de nuages  
Se reflétant sur le village  
Tourne et s'enroule  
Avec la houle.  
Un poisson lumineux  
Nage rapidement  
Dans une mer de nuages.  
Ils scintillent,  
Ils brillent,  
Ils nagent en rond comme des fanfarons.  
Sous un sombre décor,  
Les habitants du village tournent dans l'ombre  
Avant de sombrer dans la pénombre.

*Angelina et Louane*



## L'océan étoilé

C'est la nuit.  
Le village est endormi.  
Autour de lui,  
On entend les clapotis.  
De nombreux lumignons  
Parsèment le ciel comme des lampions.  
La nature danse,  
Les étoiles se balancent.  
On entend dans le vent  
Les vagues en mouvement.

Tout à coup, du fond de l'océan,  
Le sapin se transforme en géant.  
Et d'un élan,  
Il s'envole dans le vent.

*Amélie*

Poèmes composés d'après le tableau : « Nuit de clair de lune au bord d'un étang » d'Alexei Kondratyevich Savrasov.

1870, huile sur toile, Museum of Art, Russie.



## Sombre espoir

La mer va et vient, emportant les coquillages  
Déformés de colère, se débattant dans les nuages.  
Ils disent vouloir aussi goûter aux plaisirs de la mer !  
Les coquillages farceurs narguent les nuages envieux,  
Tout coléreux. Ils finissent par pleurer, il pleut.

La dame argentée, brillante comme un miroir,  
Nous plonge chaque soir dans le noir.  
Accrochée dans le ciel, la pleine lune  
Assiste au spectacle depuis la dune.

Mais à l'aube, ils se font tous surprendre  
Par l'astre éclatant qui, au matin, va prendre  
Toute sa splendeur et tout son éclat,  
Pour faire fuir la nuit et tous ses tracass.

*Luna et Allyah*

## **Le bateau du Loch Ness**

Depuis mon bateau,  
Je vois des cailloux qui commencent à bouger,  
Comme si la lune les avait frôlés.  
Tout à coup sur l'eau,  
Un beau monstre du Loch Ness  
Sort pour me tuer.  
Il essaie de me dérober le diamant de la destinée.  
Il essaie de me parler.  
Mais je le tape avec mon épée.  
Il éclate de rage et mange mon équipage !

Puis je vois mon lit.  
Je descends et prends mon petit déjeuner.  
J'ouvre mes yeux.  
Quel cauchemar !

*Wael et Kantin*

## **La lune et la mer**

Dans la nuit  
Assombrie,  
La lune éclaire la mer.  
Nous percevons de sombres pierres.

Le lointain bateau  
Navigue sur l'eau.  
La belle lune l'éclaire,  
Elle se reflète sur la mer.

Le bruit des vagues surgit sur le sable.  
Ce bruit est tellement agréable !  
Dans la pénombre de la nuit,  
La mer et la lune deviennent amies.

Le jour se lève,  
La nuit disparaît.

La lune se soulève,  
Et le soleil apparaît.

*Lexie*

## **La lueur**

Je suis la nuit,  
La sombre nuit,  
Celle qui rappelle le noir.  
Mais soudain, comme un éclair,  
La lune, sa lumière  
Et son cercle lumineux, apportent de l'espoir.  
Et alors, dans cette nuit glacée,  
Le calme s'impose enfin.  
Mais ce noir qui a faim  
Lutte contre cette lumière perturbée.  
Le désespoir, le froid et cette nostalgie  
S'imposent dans ce lieu de mélancolie.  
Quand le jour se lève,  
Le soleil se réveille.  
Il calme  
La nuit enragée  
Qui, soudain, disparaît !

*Maëlys et Sara*

Poèmes composés d'après le tableau : « Pêcheurs en mer » de William Turner.

1796, huile sur toile, Tate Gallery, Londres (Royaume-Uni)



## **La mer protectrice**

La mer agitée  
Veut repousser  
Ceux qui volent ses beautés.  
Ce sont les pêcheurs d'huîtres et de crustacés.  
Les poissons en ont assez des marins,  
Ils finissent toujours dans l'assiette des humains.  
La mer met donc le frein à main.  
Elle appelle d'affreux nuages noirs,  
Pour que l'envie de pêcher des hommes devienne sans espoir.  
Le vent terrifiant les rejette sur le rivage.  
Il espère que les marins tourneront la page.  
Le vent et la mer se calment, les poissons survivront.  
Le vent et la mer ont donné une bonne leçon.

*Lenny et Izan*

## **Le désespoir des marins**

Je suis l'océan déchainé  
Et les marins, apeurés,  
Font trembler ma fragilité.  
Sous mes airs de monstre enragé  
Se cache une bonté apprêtée.  
La clarté de la lune fait naître l'espoir  
Pour qu'autrui puisse apercevoir la gloire.  
La tempête se prend la tête avec le poète.  
Les profondeurs de l'océan font palpiter  
Le cœur des pêcheurs en détresse.  
Les sombres rochers agités font chavirer  
La mer démontée.  
L'océan fait trembler ses courants.  
Le tonnerre gronde dans l'air et sous la mer.  
L'air maritime se met en sourdine le temps d'une rime.

*Juline et Yasmine*

## **La tempête inversée**

Voici la tempête désastreuse  
Qui avance en étant malicieuse.  
Elle vole la barque envolée au-dessus de la lune,  
Pointant violemment l'écume.  
De la barque, je regarde  
La tempête qui tarde.  
Les marins marchent sur les nuages les têtes couvertes de mer.

La mer englobe aussi des pierres  
Que cette lueur toute blanche éclaire  
À travers la mer.  
Quand elle est en mouvement,  
Désastreusement,  
La mer m'enlève  
Puis m'engloutit.

*Marin*